

Accueil de Chrétiens Irakiens persécutés

Depuis le 1^{er} novembre dernier, j'ai la joie d'accueillir dans la maison familiale de La Roche-Guyon, héritée de mes parents, une famille irakienne qui a demandé l'asile politique à la France. Depuis plusieurs mois, j'étais très choqué d'apprendre par les journaux les souffrances que les terroristes islamistes font subir aux minorités ethniques et religieuses - Kurdes, Chrétiens et Yézidis - en Irak.

En août dernier, je me suis renseigné auprès d'autorités catholiques pour connaître les démarches possibles en faveur de ces minorités persécutées. Je n'ai obtenu que des réponses imprécises.

Par contre, j'ai été *boosté* par la démarche courageuse de Mgr Michel Dubost, évêque d'Évry et du cardinal Barbarin, archevêque de Lyon, qui sont allés sur place se rendre compte des persécutions des chrétiens.

Quelques temps après, Laurent Fabius annonçait la décision du gouvernement d'accepter 800 demandes d'asile de la communauté chrétienne d'Irak.

J'ai senti un appel à partager la souffrance de ces frères chrétiens, persécutés, volés, menacés dans leur intégrité, violés, chassés de chez eux ...

Le journal La Croix m'a conseillé de contacter l'AEMO (Association d'Entraide aux Minorités d'Orient*) et très rapidement cette association m'a proposé d'accueillir une famille de huit personnes (cinq adultes et trois enfants) qui est à la rue dans le Nord de l'Irak, à Mossoul, depuis le 10 juin.

Avec des amis et des paroissiens nous avons fait le nécessaire dans la maison pour déménager toutes mes affaires afin de laisser à cette famille un hébergement décent composé de trois chambres - Toilettes - Salle de bain : Faris (65 ans) et Hanaa son épouse (63 ans) dans une chambre ; Sannabel (leur fille, 31 ans) et Nasrat (son époux) et leurs deux filles, Mina (4 ans) et Marina (2 ans), dans une autre chambre; Lena (leur belle-fille veuve : son mari Samer est mort de stress en juin) et sa fille Mirolla, 4 mois dans la troisième chambre.

La communauté chrétienne dominicale, rassemblée à Vétheuil et à La Roche, a accueilli cette initiative en l'adoptant comme sienne, si bien que les uns et les autres participent généreusement aux dépenses du quotidien.

La municipalité de La Roche a favorisé la scolarisation de Mina et a apporté des vêtements chauds pour toute la famille.

Leur séjour peut durer quelques mois : le temps administratif nécessaire à l'OFPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) pour officialiser leur demande d'asile en France et leur obtenir une carte de séjour. Cette étape administrative leur obtiendra une couverture sociale et une aide financière mensuelle.

Après coup, ils iront probablement en Belgique pour se rapprocher de Saïf, le fils aîné, en France et en Belgique depuis dix ans et naturalisé belge.

Ils sont arrivés fatigués, chassés de leur pays, courbés sous le poids de leur terrible histoire.

De jour en jour, ils retrouvent leurs habitudes de vie. Ils se redressent. Ils se sentent de plus en plus chez eux à la maison et dans le village. Je suis heureux de les voir autour de la table de la salle à manger entretenir des conversations très animées et souvent joyeuses.

Moi, en silence, au milieu d'eux, je rends grâce à Dieu ...

*www.aemo-france.fr

\

Père Christian de Varreux

Article de l'Écho des Vallées n°108 (janvier-février-mars 2015)

Voici la déclaration que Faris, chef de famille, a adressée au consulat de France à Erbil (Irak).

Je m'appelle Faris S..., chef de famille. Moi et ma famille irakienne chrétienne, habitons à Mossoul en Irak, dans le quartier Annour jusqu'au 10 juin 2014. Les terroristes islamistes sont arrivés à notre maison là-bas, et ils nous ont chassés en nous menaçant de mort, donc nous avons dû tout abandonner et partir seulement avec ce qu'on avait sur nous comme vêtements. Les terroristes ont marqué sur le mur de notre maison la lettre N en arabe, qui veut dire nazaréens "chrétiens" pour signifier que notre maison appartenait désormais à " l'État Islamique en Irak ".

Nous avons perdu tous nos biens qui ont été confisqués par les terroristes islamistes (maisons, voitures, argent, quelques papiers officiels, etc.).

Le 20 juin, mon fils Samer Faris S..., âgé de 27 ans, est décédé d'un arrêt cardiaque à cause de tous les stress accumulés, la peur, les pertes ... Sa femme a accouché le 15 juillet d'une petite fille qui s'appelle Mirolla ...

La situation de ma famille est catastrophique autant sur le plan matériel (salaire non perçu, pas d'argent, plus de bien, plus de toit ...) que sur le plan psychologique (peur constante d'être torturés et de mourir par les islamistes qui massacrent les chrétiens sans pitié).

Actuellement nous vivons sans abri, sans argent, sans rien du tout, sur les frontières du Kurdistan. Nous n'avons plus rien, ni d'argent, ni de bien, ni d'avenir et ni de sécurité.

Chaque minute compte pour nous, nous vivons dans un danger véritable avec trois petites filles, qui sont mes petites-filles (Mina 3 ans et demi, Marina 2 ans et Mirolla presque 2 mois), avec mon beau-fils qui est prêtre catholique, chaldéen, il est menacé de mort parce qu'il est simplement prêtre ! (le père Nasrat est le mari de ma fille Sanabel et le papa de Mina et Marina).

Mon fils aîné Saïf vit en Belgique, et il est belge.

Je vous remercie de tout cœur de l'attention que vous réserverez à ma demande.

Avec mes salutations très distinguées

Faris S....

(P S : dans l'Église catholique chaldéenne il y.a des prêtres mariés, sous la condition que le séminariste doit être marié avant d'être diacre et avant l'ordination sacerdotale).